

DECOUPEZ CE BON

et envoyez-le à France-soir, SERVICE DES RENSEIGNEMENTS, 100, rue Réaumur, Paris, avec un timbre pour la réponse, si vous voulez recevoir GRATUITEMENT un renseignement ou une consultation juridique. (Ecrire au bas de votre question, TRES LISIBLEMENT, votre nom et votre adresse.)

Sports France-soir

DEFENSE DE LA FRANCE. FONDE SOUS L'OCCUPATION (14 JUILLET 1941)

4^e Année. — N° 318. — 2 fr.

MARDI 3 JUILLET 1945

100, rue Réaumur. (Gut. 80-60)



DES DÉPORTÉS DE CAHORS LYNCHENT DES "COLLABORATEURS" LIBÉRÉS

CAHORS, 2 juillet.
A Cour de justice du Lot a condamné à mort Leroy, dit Hercule, qui avait fait déporter en Allemagne 400 habitants de Figene.

A l'issue de l'audience, 200 victimes de Leroy, rapatriées récemment, ont exigé que le traître leur soit livré et se disposaient à le lyncher. Les gendarmes ayant caché le condamné dans la sous-sol du tribunal, les déportés figeais, auxquels s'étaient joints un grand nombre de déportés cadociens, se sont rendus aux domiciles de collaborateurs libérés récemment et

après avoir manifesté contre eux les ont violemment frappés. Les manifestants promènèrent également à travers la ville plusieurs collaborateurs après les avoir tondus et marqués de la croix gammée.

A MONTLUCON. — Neuf bombes ont explosé devant les maisons de commerçants libérés après internement administratif, causant d'importants dégâts matériels.

A AVIGNON. — Les miliciens Jean Bourgne et Laurent Libert ont été condamnés à mort.

A POITIERS. — Pierre Seyvaud, 32 ans, milicien et membre de la L.V.F., qui avait dénoncé plusieurs patriotes moyennant un salaire de 400 francs par arrestation, a été condamné à mort.

Romantisme suicide d'un général allemand

21^e Groupe d'armée, 1^{er} juillet (A.F.P.). — Le général Keimel, chef de l'état-major du général Busch, fut le premier des officiers supérieurs allemands qui prit contact avec le maréchal Montgomery en vue des négociations qui devaient aboutir à la reddition de la Wehrmacht.

Nommé à cette époque à un poste dans l'armée allemande au Nord, Keimel refusa de partir sans Mme von Aschoff, sa maîtresse. Il vint de tuer avant de se suicider.

Les États-Unis vont construire un aéroport au Levant

LONDRES, 2 juillet. — Le gouvernement de Beyrouth a accordé aux États-Unis l'autorisation de construire un grand aéroport au Liban. Les Américains jugeaient trop petits les aéroports de Beyrouth et de Rayak. Le nouvel aéroport serait construit dans la grande banlieue de Beyrouth, à Khaldia.

La situation diplomatique s'est sensiblement améliorée en ce qui concerne le Levant.

Tandis que M. Duff Cooper, ambassadeur de Grande-Bretagne à Paris, se rendait pour quelques jours à Londres, M. Massigli, ambassadeur de France en Grande-Bretagne, regagnait la capitale britannique après une courte visite d'informations à Paris.

De leur côté, les gouvernements syrien et libanais ajournaient l'envoi au gouvernement français d'un note commune dans laquelle ils se proposaient, croit-on, de demander le retrait total des troupes françaises de leur territoire.

Ajoutons que, d'après le quotidien libanais « Soda el Avsar », des tracts antibritanniques ont été distribués à Beyrouth...

Winston CHURCHILL ne viendra pas en France

Les renseignements pris au cabinet du général de Gaulle et au 10, Downing Street, démentent le bruit selon lequel M. Churchill aurait eu l'intention d'aller, après les élections anglaises, se reposer quinze jours sur la côte basque.

37 milliards 92 millions de crédits sont ouverts au titre du troisième trimestre 1945 pour les besoins de la défense nationale, soit une réduction de 4 milliards 488 millions sur les crédits du deuxième trimestre.

80 % des déportés français à Buchenwald sont portés disparus. Tel est le chiffre impressionnant communiqué par l'Amicale des déportés politiques et de la Résistance de Buchenwald.

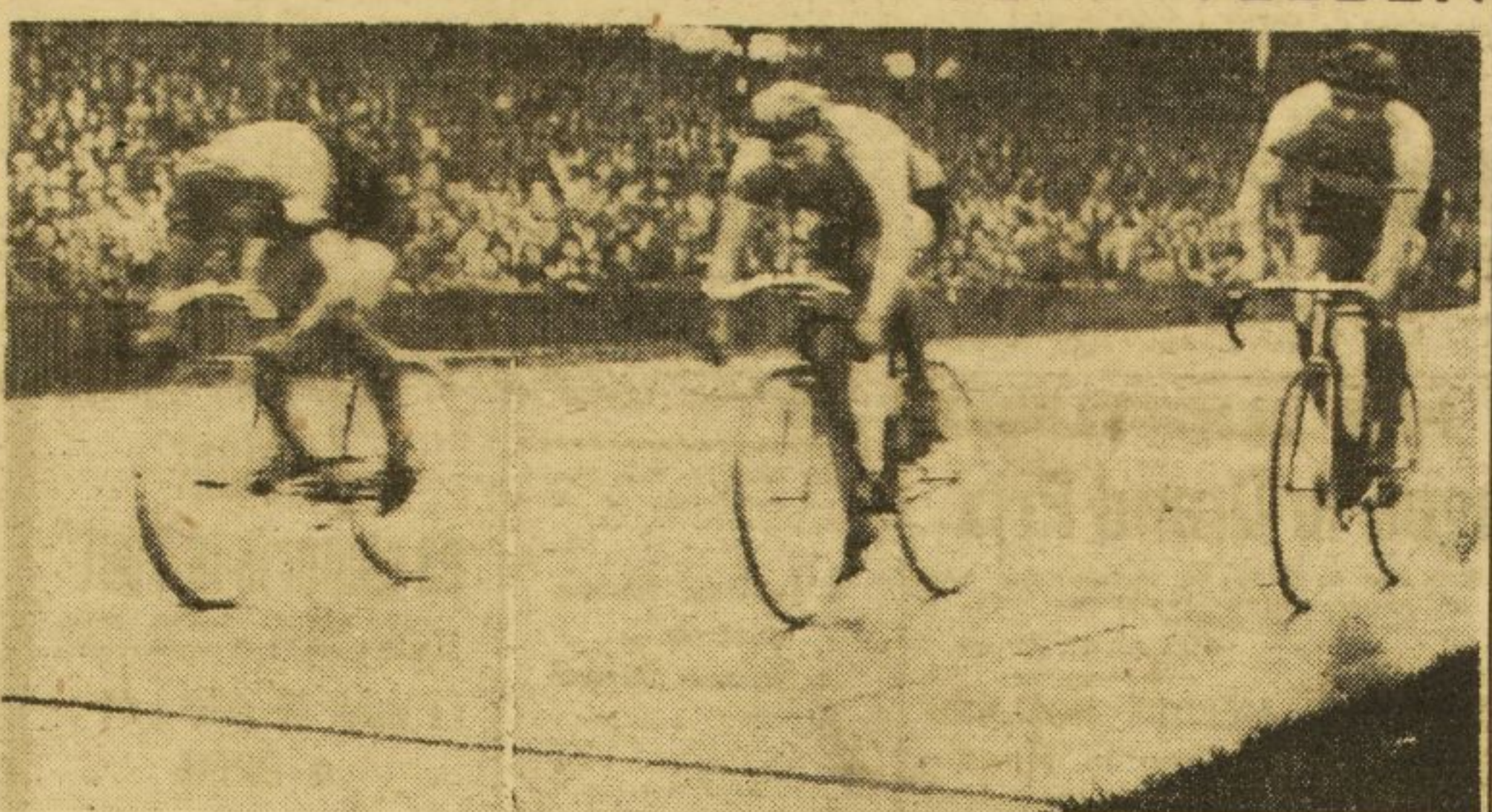
Une rafle de 10.000 personnes a eu lieu, hier, à Marseille, en vue d'arrêter les trafiquants du marché noir.

Le président Truman présente aujourd'hui au Sénat la Charte des Nations Unies. M. Connolly, président de la commission des Affaires étrangères du Sénat, a annoncé que cette commission ouvrira les débats le 9 juillet sur cette question.

La princesse Juliana de Hollande est partie de New-York pour Ottawa où elle va chercher ses trois petites filles pour les ramener en Hollande.

Un contingent de 20.000 Hollandais

Surprise ! CAUTENET enlève le Grand Prix de Paris devant IACOPONELLI et SENFFTLEBEN



Cautenet, à gauche, bat nettement Iacoponelli. Senfftleben, troisième, s'est déjà relevé.

ATHLETISME Comme prévu, la Française a facilement battu la Belgique (113 à 51). Deux performances internationales : Hansenne, 3 m. 52 s. 5/10 au 1.500 mètres ; Pujazon, 14 m. 43 4/10 au 5.000 mètres.

TENNIS Yvon Pétra remporte deux titres de champion de Paris.

Lire les détails dans la rubrique sportive

Une exclusivité "France-soir"

"PENDANT DES HEURES, LE 25 MAI nous avons cherché le roi pour l'emmener avec nous"

A U moment où la question du retour de Léopold III crée, en Belgique, une crise grave, France-soir poursuit la publication de révélations d'une importance capitale : le compte rendu de la séance secrète du parlement belge réfugié à Limoges, le 31 mai 1940.

Les parlementaires ont d'abord entendu de la bouche de M. Spaak, ministre des Affaires étrangères, le récit des événements et des pourparlers qui précédèrent la capitulation de Léopold III. Celui-ci hésite : si la Belgique est vaincue, restera-t-il prisonnier avec son armée ou s'échappera-t-il avec son gouvernement pour aller continuer la guerre à l'étranger ?

Jusqu'au 22 mai, le roi semble décidé à suivre ses ministres comme l'a fait la reine de Hollande (1).

A journée du 23 mai marque l'écroulement final. Non pas encore l'écroulement de l'armée, mais, ce qui était pire, celui du roi. Après s'être presque engagé à suivre ses ministres au-delà des frontières si l'armée belge devait capituler, Léopold III était repris par ses hésitations :

« Petit à petit, dit M. Spaak à ses collègues, le roi revenait à sa première idée — l'idée fautive, mais honorable — qu'un chef d'armée, quand il est roi, doit rester au milieu de ses troupes et même suivre leur sort si elles sont faites prisonnières. Je dis que cette idée est fautive, parce que le ROI N'EST PAS UN GÉNÉRAL COMME UN AUTRE. Nous étions forcés de comprendre toutefois que, comme militaire, il pouvait avoir un scrupule de conscience. C'est contre cette première idée que nous avions à lutter. Notre stupéfaction et notre terreur ont commencé quand nous avons compris que, non seulement le militaire allait accepter de rester au milieu de ses troupes prisonnières, mais que LE ROI ALLAIT ACCEP-

TER DE JOUER UN RÔLE SOUS L'OCCUPATION.

« Nous avons tout dit, à ce moment-là, mais nous avons eu le sentiment que nous nous heurtons à un roc, que plus aucune parole n'avait de sens ni d'effet.

Léopold III

en accusation

« Le roi a un certain nombre d'idées particulièrement fausses :
1° L'armée belge ne peut se battre que sur le sol belge ;
2° Les alliés français et anglais sont vaincus. LA GUERRE EST FINIE. La paix va être faite, et par conséquent ici je dois employer les mots communs : je les sens, il faut

Les révélations des ministres belges sur LA CAPITULATION DE 1940

pour l'emmener avec nous

changer de carte et chercher dans une certaine mesure l'accord de celui qui va être vainqueur. Je dois dire devant vous, en toute sincérité, que dans ce rôle le roi a cru — ou croit — qu'il pourrait aider dans une certaine mesure les populations belges, qu'il empêcherait les déportations et la ruine de la vie économique du pays.

« Comme je l'ai dit, ce sont des idées complètement fausses, erronées ; je vous les explique. Je vous ai déclaré que je ne veux ni accabler ni justifier. Nous avons senti les raisons que le roi faisait valoir ; nous les avons trouvées folles, sottes, plus : criminelles, parce qu'elles dénotaient chez le roi un effondrement de certain sens moral qui nous a épouvantés. »

Et le ministre des Affaires étrangères explique la psychologie du souverain. Il le montre persuadé que son appel aux Anglais et aux Français — ce S.O.S. tardif qui, s'il avait été lancé plus tôt et avait permis aux Alliés d'occuper leurs positions définitives avant la ruée allemande, aurait peut-être changé la face de la guerre — ne l'engage pas envers eux. Contre cette attitude insensée se révoltent la loyauté, la droiture des quatre représentants du gouvernement.

« Du moment, disent-ils, que des milliers de soldats français et anglais se sont fait tuer pour la

Belgique, vous êtes liés ! Si vous abandonnez leur cause, vous êtes traître et déshonoré.

Mais il régnait au quartier général une atmosphère de défaitisme qui pesait lourdement sur l'esprit du roi et qui l'empêchait de comprendre le raisonnement si clair des ministres :

« Il n'y avait, déplore M. Spaak, qu'un Belge sur mille ou dix mille capable de comprendre le contraire ; notre malheur, c'est que ce Belge ait été le roi.

« Une ou deux personnes de l'entourage royal étaient, hélas ! dans les mêmes sentiments et l'on devait voir par la suite, pendant l'occupation, quelles erreurs elles devaient faire commettre à Léopold. »

Le vendredi 24, la situation militaire s'aggrave encore. Ce qui reste du gouvernement se trouve à Bruges, dans une poche que l'armée allemande peut d'un instant à l'autre refermer complètement. La Wehr-

2 SUITE PAGE 2

Prochain article :

Le roi voulait gouverner en Belgique occupée.

Sadisme nazi

L'horrible fin de la princesse MAFALDA

confirmée par le prêtre qui ensevelit secrètement son corps mutilé

ROME, 2 juillet

A princesse Mafalda, seconde fille du roi Victor-Emmanuel III, est bien morte dans la maison close du camp de Buchenwald où les nazis l'avaient transportée !

Un religieux prémonstré, l'abbé Hermann-Joseph Till, qui est le seul homme à connaître l'actuelle sépulture de la princesse, a confirmé les horribles circonstances de sa fin au Vatican où il a fait, au Pape, un récit des atrocités dont il fut le témoin en même temps que le R.P. Leloir, aumônier divisionnaire du maquis ardennais, détenu avec lui à Buchenwald.

La princesse Mafalda, née en 1902, avait épousé, en 1925, le prince allemand Philippe de Hesse (actuellement interné à Capri) et son mariage n'avait jamais été heureux. Déjà, avant la guerre, on connaissait les sentiments antinazis de la princesse. Aussi, dès la signature de l'armistice italo-allemand, les nazis la firent transporter au camp de Buchenwald et l'assignèrent à la maison close où les S.S. ne se gênaient point de signaler sa présence avec un particulier sadisme.

Au cours d'un raid allié sur Buchenwald en 1944, la princesse fut mortellement blessée. Les S.S. exposèrent le corps de la princesse dans la cour, puis le firent transporter au bloc 2, dit « bloc pathologique », où les médecins allemands procédèrent à l'opération d'excision destinée à « l'édification des étudiants allemands ».

L'abbé Hermann Till, obtint, au péril de sa propre vie, de soustraire le corps mutilé et de l'ensevelir dans un endroit connu de lui seul. Après avoir suspendu au cou de la morte un médaillon qui permettait son indiscutable identification, il préleva une coupe de cheveux bruns qu'il vient de remettre à la famille royale italienne.

Deux performances de grande classe au cours d'un match France-Belgique trop facile: 113 à 51 points
IANSENNE 3 m. 52 s. 5/10 - PUJAZON 14 m. 43 s. 4/10

L'athlétisme français est-il si fort ? Il est inutile de nous illusionner à ce sujet. Quelques vedettes ne font pas un athlétisme et certaines spécialités la presque totalité des concours — avec une exception trop évidente. Cependant, les résultats de notre pays demeurent considérables, chaque jour révèle un nouveau champion, une nouvelle vedette, une nouvelle qualité. Que faudrait-il donc ? De la patience, des entraînements, des équipements, quelques encouragements officiels.



Pujazon et Battaglia précèdent Schroeven

Deux exploits

Deux performances individuelles surclassant toutes les autres : le 1.500 mètres de l'atletisme français, le 5.000 mètres de Raphaël Pujazon... près quoi, il faut mettre en valeur le 400 m. de l'atletisme français et le 800 m. de Chefhotel.

Hansenne a couru en 3 m. 52 s. 5/10 au train, et avec une plus grande facilité, si on considère ses qualités athlétiques, qui ne sont pas celles d'un homme-records. Il a, derrière, Chyren, en 1 m. 16 s. aux 500 m., puis, en 2 m. 36 s. 2/10 aux 800 m., pour terminer, sans peine, en 1 m. 16 s. 2/10.

La course du flambeau

Les traits tirés, le cœur battant, un spectateur, solitaire dans un virage, a suivi anxieusement le 1.500 de France-Belgique. C'était Jules Ladoumègue. Celui qui fut le plus populaire des coureurs français, celui qui détient cinq records du monde, doutait de la grande classe de Marcel Hansenne. Depuis huit jours il est convaincu. Il le dit hier, très simplement, à celui qui un jour prochain lui succèdera sur la table des records du 1.500.

« Bravo, lui disait-il, pour ton 800 de l'autre jour et pour la performance d'aujourd'hui. Je n'y croyais pas, mais maintenant je suis certain que, si tu rencontres les Suédois, tu courras 3' 48''... »

Ces félicitations, Jules Ladoumègue les formula très simplement. Il n'y avait, dans ses paroles, aucune acrimonie, aucune rancœur. C'est sans arrière-pensée, qu'en sport, il serait la main du champion, plus jeune, qui va lui succéder.

La course du Flambeau... Georges FEVRIER.

Le début. L'homme a de la classe, c'est évident. Presque autant que Chefhotel qui, se croyant nettement battu aux 500 m. du 800 m. par un Brancart qui apprécia mal ses moyens (1'8'' aux 500 m.), se lança pourtant à sa poursuite et le battit dans le temps excellent de 1'33'' 8/10. Avec Gros, il faut encore citer Chyren, qui courut en 3'57'' 3/10 aux 1.500 m., et Wartelle, très facile vainqueur du 1.000 m. 3'41'' 4/10. 2'29'' 5/10. 3'41'' que cette distance soit trop courte pour lui.

Gaston MEYER.

LE PALMARES

100 m. Fousard...	11'' 2/10
400 m. Fousard...	1' 22'' 4/10
800 m. Fousard...	2' 29'' 5/10
1.000 m. Fousard...	3' 41'' 4/10
1.500 m. Hansenne...	3' 52'' 5/10
5.000 m. Pujazon...	14' 43'' 4/10
10.000 m. Pujazon...	32' 40'' 4/10
20.000 m. Pujazon...	1' 10'' 4/10
30.000 m. Pujazon...	1' 58'' 4/10
40.000 m. Pujazon...	2' 40'' 4/10
50.000 m. Pujazon...	3' 41'' 4/10
100.000 m. Pujazon...	7' 41'' 4/10
200.000 m. Pujazon...	15' 41'' 4/10
300.000 m. Pujazon...	23' 41'' 4/10
400.000 m. Pujazon...	31' 41'' 4/10
500.000 m. Pujazon...	39' 41'' 4/10
600.000 m. Pujazon...	47' 41'' 4/10
700.000 m. Pujazon...	55' 41'' 4/10
800.000 m. Pujazon...	1' 3' 41'' 4/10
900.000 m. Pujazon...	1' 11' 41'' 4/10
1.000.000 m. Pujazon...	1' 19' 41'' 4/10

FOULEES

Le Capelle (R.C.F.) a gagné le Championnat de Paris de 10 km. en 32' 20'', devant Martin (U.S.M.) 32' 36'' 8/10. Au décaathlon, victoire de Place (P.U.C.) 2.369 pts (100 m. 11'' 5/10, 400 m. 53'' 7/10, 1.500 m. 5' 31'', 110 m. 1' 18'', 300 m. 1' 10'', 1.000 m. 3' 10'', 200 m. 53'' 7/10, 1.500 m. 5' 31'', 110 m. 1' 18'', 300 m. 1' 10'', 1.000 m. 3' 10'').

Le Nordiste ne fut jamais assez vite ni assez mobile pour inquiéter son adversaire qui a coté d'excellentes choses, en particulier services et sprints, commet encore pas mal d'erreurs.

Pétra n'a pas perdu un seul pendant toute la durée

du tournoi. Mais il est certain que Cochet aurait été pour lui un adversaire plus difficile que son vainqueur des demi-finales.

« Réconciliés » pour le double, les deux rivaux ont expédié Boussus et Gentien en deux manches sèches.

Les autres titres échurent à l'équipe suisse qui sera opposée à la France les 6, 7 et 8 juillet, sur les courts de Berne, sera formée par Spitzer, Pfaff, Hurondier, Bizer, Ambrecht, Grange, Roelplisberger, Ellmayer et Fischer.

à Mme Seghers, Mlle Pannetier, Mme Paterni et Mme Paterni-Cochet.

L'italien Botta met k.o. le Suisse Seidel

GENEVE, 2 juillet. — Le champion d'Europe des poids légers, l'italien Botta, avait mis au titre en jeu contre le Suisse Seidel qu'il battit par k.o. au troisième round.

Tourcoing bat Anvers en water-polo

LILLE, 2 juillet. (De notre corresp. partic.) — A Tourcoing, les E.N.F. ont battu, en water-polo, l'Anvers S.C. dans laquelle figuraient les internationaux Castelain, de Conte et Elgaumont, par 4 à 1.

Sur 100 m. nage libre, Padou gagna en 1'3'.

Le Rowing bat Bienne en huit

LYON, 2 juillet. — Bienne « élevant » un peu tard, ne put finalement rien contre le Rowing Club de Paris qui affirmant une forme exceptionnelle et aussi une excellente cadence, l'emporta avec plus de 3/4 de longueur.

Mlle Bonacina, de Belfort, a remporté le titre de championne de France

France-Suisse de natation prévu pour le 14 juillet aura lieu au début d'août.

WUTRICH champion de Suisse

ZURICH. — Les championnats de Suisse sur route ont donné les résultats suivants : Professionnels : 1. Wutrich, 216 km. en 5 h. 54' 58'', moyenne 36 km. 504; 2. Wagner, 3. Léo Wellemann, 4. Kubler, 5. Tathlin. Amateurs : 1. Hans Noizmann, 2. Heumann, 3. Guillot, 4. Euttmacher, 5. Ackermann.

Bordeaux (Roue d'Or) : 1. Lemoine, 72 km. 250; 2. Lesueur; 3. Clavierie.

Carrara continue

Notons encore l'excellente rentrée de Marcel Jézo, qui alla en finale du Prix de l'Espérance après trois ans d'absence.

Mais l'autre vedette de la journée fut sans conteste Mlle Carrara qui enleva avec ses camarades du V.C.I. Prévoval, Baldassari, E. Defraire la course-poursuite, figura en vitesse et remporta dans un style éblouissant l'américain.

« Il peut exister des milliers de mondes habités déclare un savant américain »

NEW-YORK, 2 juillet. — La vie peut exister dans des milliers de mondes habités, au sein des millions de petites planètes obscures qui peuplent l'univers en compagnie des brillantes étoiles ; telle est la théorie qu'a avancée le Dr. Henry Norris Russell, professeur d'astronomie à l'Université de Princeton.

Auguste Nardy est mort

Notre collaborateur et ami Auguste Nardy est mort subitement à l'âge de 52 ans, samedi, à Bains-Breque (Charente-Maritime), où il se trouvait en vacances.

Auguste Nardy était un vieux journaliste, un excellent camarade, qui laisse parmi ses confrères d'innombrables regrets.

Les nageurs américains manquent d'entraînement



Après avoir assisté à la parade du plongeon, samedi aux Tourneilles, où Ponsard a montré ses talents d'organisateur, on peut demander à ce dernier d'entraîner sérieusement, dans les sauts classiques, les quelques jeunes individualités qui font partie de l'école fédérale. La fantaisie, c'est bien dans le caractère français, mais les Jeux olympiques n'admettent pas ce genre d'exhibition qui a pourtant remporté un gros succès.

Hier on était en droit d'attendre, de la part des Américains qui ont participé à la réunion du S.C.U.F., à un « vrai » sport et à de performances, non pas extraordinaires, mais acceptables. Drysdale, Tsukano et l'Australien Beard ne nous ont pas étonnés, loin de là. Lucien Zius aurait eu la partie belle en rencontrant le finaliste des Jeux olympiques de Berlin si ce dernier avait accepté : 1 m. 20 s. aux 100 mètres dos, c'est bien maigre.

Manque d'entraînement direz-vous ? C'est possible, mais en 1919, aux Jeux interalliés, Norman Ross et tant d'autres soldats yankees disposèrent des nôtres avec facilité. Avec un peu d'entraînement pourtant, ils seraient encore nos maîtres.

Qu'en pense le capitaine Eisenman ? André BIRAL.

Deux couronnes à Yvon Pétra

Six-trois, six-trois, six-trois ! C'est le score de la finale du Tournoi de Paris. Elle dispense de longs commentaires : Yvon Pétra est vainqueur, et fort pour Marcel Bernard.

Le Nordiste ne fut jamais assez vite ni assez mobile pour inquiéter son adversaire qui a coté d'excellentes choses, en particulier services et sprints, commet encore pas mal d'erreurs.

Pétra n'a pas perdu un seul pendant toute la durée

du tournoi. Mais il est certain que Cochet aurait été pour lui un adversaire plus difficile que son vainqueur des demi-finales.

« Réconciliés » pour le double, les deux rivaux ont expédié Boussus et Gentien en deux manches sèches.

Les autres titres échurent à l'équipe suisse qui sera opposée à la France les 6, 7 et 8 juillet, sur les courts de Berne, sera formée par Spitzer, Pfaff, Hurondier, Bizer, Ambrecht, Grange, Roelplisberger, Ellmayer et Fischer.

à Mme Seghers, Mlle Pannetier, Mme Paterni et Mme Paterni-Cochet.

L'italien Botta met k.o. le Suisse Seidel

GENEVE, 2 juillet. — Le champion d'Europe des poids légers, l'italien Botta, avait mis au titre en jeu contre le Suisse Seidel qu'il battit par k.o. au troisième round.

Tourcoing bat Anvers en water-polo

LILLE, 2 juillet. (De notre corresp. partic.) — A Tourcoing, les E.N.F. ont battu, en water-polo, l'Anvers S.C. dans laquelle figuraient les internationaux Castelain, de Conte et Elgaumont, par 4 à 1.

Sur 100 m. nage libre, Padou gagna en 1'3'.

Le Rowing bat Bienne en huit

LYON, 2 juillet. — Bienne « élevant » un peu tard, ne put finalement rien contre le Rowing Club de Paris qui affirmant une forme exceptionnelle et aussi une excellente cadence, l'emporta avec plus de 3/4 de longueur.

Mlle Bonacina, de Belfort, a remporté le titre de championne de France

France-Suisse de natation prévu pour le 14 juillet aura lieu au début d'août.

WUTRICH champion de Suisse

ZURICH. — Les championnats de Suisse sur route ont donné les résultats suivants : Professionnels : 1. Wutrich, 216 km. en 5 h. 54' 58'', moyenne 36 km. 504; 2. Wagner, 3. Léo Wellemann, 4. Kubler, 5. Tathlin. Amateurs : 1. Hans Noizmann, 2. Heumann, 3. Guillot, 4. Euttmacher, 5. Ackermann.

Bordeaux (Roue d'Or) : 1. Lemoine, 72 km. 250; 2. Lesueur; 3. Clavierie.

Carrara continue

Notons encore l'excellente rentrée de Marcel Jézo, qui alla en finale du Prix de l'Espérance après trois ans d'absence.

Mais l'autre vedette de la journée fut sans conteste Mlle Carrara qui enleva avec ses camarades du V.C.I. Prévoval, Baldassari, E. Defraire la course-poursuite, figura en vitesse et remporta dans un style éblouissant l'américain.

« Il peut exister des milliers de mondes habités déclare un savant américain »

NEW-YORK, 2 juillet. — La vie peut exister dans des milliers de mondes habités, au sein des millions de petites planètes obscures qui peuplent l'univers en compagnie des brillantes étoiles ; telle est la théorie qu'a avancée le Dr. Henry Norris Russell, professeur d'astronomie à l'Université de Princeton.

Auguste Nardy est mort

Notre collaborateur et ami Auguste Nardy est mort subitement à l'âge de 52 ans, samedi, à Bains-Breque (Charente-Maritime), où il se trouvait en vacances.

Auguste Nardy était un vieux journaliste, un excellent camarade, qui laisse parmi ses confrères d'innombrables regrets.

COURSES

Aujourd'hui : Longchamp à 14 heures

1. - PRIX DE CLERMONT (A récl. - 50.000 fr. - 1.000 m.)

- 101 Djada (A. Dupuit) 58; 103 Comme Toi (G. Destandau) 57; 104 Jalmu (R. Kaiser) 57; 106 Caribou (S. Dubowsky) 57; 107 Very Fox (R. Bertaglia) 57; 109 La Diane II (C. Maure) 57; 110 Opala (G. Audouard) 57; 111 Green Love Birds (F. Blanc) 57; 112 Vois Discret (J. Carre) 53.

2. - PRIX HARICOT (A récl. - 50.000 fr. - 2.100 m.)

- 201 Le Méri (J. Ramel) 58; 202 Nymphéa (K. Heurteur) 203 Sans Pareil (M. Lollierou) 58; 204 Aoudy (A. Chéret) 58; 205 Tahiti (G. Bridgland) 58; 206 Le Mousse (Y. Defaeyt) 58; 207 Salutaire (A. Head) 58; 208 Pan Pan (X.) 58; 209 Ménéstrel (C. Maure) 58; 210 Galerne (D. Duveau) 56; 211 Partridge (D. Cortegiani) 56; 212 Reine du Champ (Y. Kerbiriou) 56; 214 Cannebière (P. Blanc) 56; 215 Clarence (E. Durand) 54; 216 Fleur du Manoir (J. Ramel) 51; 217 Ustica (E. Migeon) 51.

3. - PRIX LORD CLIFDEN (75.000 francs. - 1.000 mètres)

- 301 Lorenzaccio (R. Bertaglia) 57; 302 Tronson (R. Perrin) 57; 304 Moordev (P. Blanc) 57; 305 Les d'Or (R. Bertaglia) 57; 308 Tournement (C. Bouillon) 57.

4. - PRIX DES MARECHAUX (300.000 francs. - 2.300 mètres)

- 401 Seer (R. Poincelot) 62; 402 Galène (C. Bouillon) 62; 403 Samartain (M. Lollierou) 62; 404 Epure (C. Vignat) 62; 405 Canonier (W. Johnstone) 62; 406 Oulga-bla (R. Bertaglia) 58; 407 Troubadour (H. Signoret) 57.

5. - PRIX PAULINE (75.000 francs. - 2.200 mètres)

- 502 Phinée (C. Bouillon) 57; 503 Sagittaire (P. Head) 57; 504 Jusky (G. Sautou) 57; 505 Hémegon (W. Johnstone) 57; 506 Tarare (G. Duforez) 57; 508 La Liberté (G. Delaurie) 55; 510 Astafa (J. Laumain) 55; 511 Foxnet (G. Delaurie) 55.

6. - PRIX BAY RONALD (150.000 francs. - 1.800 mètres)

- 601 Feu Follet (M. Lollierou) 57; 602 Noilly (X.) 59; 603 Sextidi (A. Chéret) 59; 604 Thermidor II (Y. Kerbiriou) 59; 606 Sir Fellah (R. Perrin) 56; 609 Onaqui (R. Bertaglia) 56; 610 Trolley (H. Signoret) 56; 611 Fricotin (J. Laumain) 56; 612 Orsava (G. Bridgland) 56; 614 Katsava (G. Duforez) 54.

7. - PRIX DE MALMAISON (Hand. - 75.000 fr. - 2.100 m.)

- 701 Tarentass (M. Lollierou) 64; 702 Nadir (H. Signoret) 63; 703

Champerret (X.) 57; 705 Fossette (L. Flavien) 56; 706 Bellemois (R. Bertaglia) 55; 707 Pessac (G. Duforez) 55; 709 Astolphe (P. Blanc) 55; 710 Plat Sucré (R. Poincelot) 54; 711 Miramar II (N. Train) 54; 712 Victorieux II (R. Kaiser) 54; 713 Prince Astro (X.) 54; 715 Melio II (W. Johnstone) 52; 717 Rémir (R. Laugrenot) 52; 718 Havathia (X.) 52; 721 La Sauge (A. Tucker) 48; 722 Siftamon (X.) 48; 724 Remal (X.) 46.

NOS PRONOSTICS

PRIX DE CLERMONT

Nos préférés : DJADA et Very Vox. — Outsider : Comme Toi.

PRIX HARICOT

Nos préférés : PAN PAN et Ménéstrel. — Outsider : Cannebière.

PRIX LORD CLIFDEN

Nos préférés : TOURNEMENT et Les d'Or. — Outsider : Moordev.

PRIX DES MARECHAUX

Nos préférés : SEER et Samartain. — Outsider : Canonier.

PRIX PAULINE

Nos préférés : HEMEGON et Had-jil. — Outsider : Tarare.

PRIX BAY RONALD

Nos préférés : ORSAVA et Fricotin. — Outsider : Katsava.

PRIX DE MALMAISON

Nos préférés : PRINCE ASTRO et Siftamon. — Outsider : Miramar II.

Un joli coup de trois de M. Marcel Boussac

Les honneurs de la journée d'hier à Longchamp ont été pour l'écurie de M. Marcel Boussac qui a réussi un fort joli coup de trois, en enlevant avec brio les trois épreuves principales de la réunion, le Prix de Berteaux avec Albor, le Prix de Sennally avec Phidias et le Prix de Rocquencourt avec Djask.

Au lendemain de la brillante victoire de Coarse, dans le Prix du Jockey Club, le succès, fidèle à la casaque orange, récompense avec honneur les patients efforts du grand éleveur de Fresnay-le-Buffard pour l'élevage du pur-sang.

Hier, à Longchamp

LES RESULTATS

1^{re} COURSE. — 1. Atysde (R. Carneau), gag. 324, pl. 47; 2. La Régence, pl. 14; 3. Puits d'Orange, pl. 28.

2^e COURSE. — 1. Attila II (R. Bertaglia), gag. 85, pl. 18; 2. Fiebing (C. Barith), pl. 11. — Jumeil: 38.

3^e COURSE. — 1. Altamura (C. Bouillon), gag. 13, pl. 23. — Jumeil: 23.

4^e COURSE. — 1. Albor (J. Doyabère), gag. 22, pl. 11; 2. Kerlor (G. Bridgland), pl. 11; 3. Le Pailion, pl. 12.

5^e COURSE. — 1. Phidias (J. Doyabère), gag. 22, pl. 11; 2. Fine Art (R. Poincelot), pl. 11. — Jumeil: 13.

6^e COURSE. — 1. Djask (C. Bouillon), gag. 18, pl. 14; 2. Takavit (H. Signoret), pl. 30. — Jumeil: 113.

7^e COURSE. — 1. Saphyri (E. Léprince), gag. 145, pl. 45; 2. Frisco (A. Turker), pl. 48; 3. Roscoff, pl. 20.

La conférence de Tanger s'ouvre aujourd'hui à Paris

La conférence franco-anglo-américaine, qui mettra au point le nouveau statut de Tanger, s'ouvre aujourd'hui à Paris.

La Grande-Bretagne est représentée par M. Ch. Peake, consul à Tanger; les Etats-Unis par M. H. Savillard, du Département d'Etat. L'Union soviétique sera tenue au courant des travaux de la conférence.

A L'HOTEL DROUOT

3 JUILLET

Expositions : Sie 3: Bx meubles, C.F. M. Giandrea; Sie 11: Bx meubl. C.F. M. Bezançon

Si vous n'avez pas vu...

le film le plus attendu

tiré du roman le plus lu

"Autant en emporte le Vent"

(CLARK GABLE, VIVIAN LEIGH, LESLIE HOWARD, O. DE HAVILLAND)

Le mardi 10 juillet à 19 h.

à l'OPERA

au grand gala organisé au profit des Déportés

Vous ne le verrez pas avant le courant de l'année 1946...

Il ne reste que des places à 1.000, 2.000, 3.000 et 5.000 fr. Louez vos places à « France-soir », 100, rue Réaumur (Turbigo 54-40), dans les agences et dans les hôtels. Aucun billet de faveur ne sera accordé.

Les révélations des m'nistres belges sur la capitulation de 1940

maest, le soir, atteint Balgerhoek, à six kilomètres de la ville. A 22 heures 30, M. Pierlot téléphone au grand quartier général : le chef d'état-major répond d'un air tranquille que le front a été percé, qu'il faut son possible pour colmater la brèche, mais qu'un régiment de chars ennemi est prêt à foncer. Ne voulant pas sanctionner, ne serait-ce que tacitement par leur présence, la capitulation qu'ils sentaient venir, les ministres étaient décidés à ne pas se laisser faire prisonniers. Ils font alors une nouvelle tentative auprès du roi.

A la recherche du roi

Nous lui avons téléphoné, raconte M. Spaak d'une voix brève. Nous lui avons dit : « Sire, voilà la situation militaire : il faut que vous preniez une décision maintenant, car le roi n'a pas répondu cette nuit-là. Alors, le lendemain matin, à 4 heures, nous sommes embarqués pour nous mettre à la recherche. Nous avons recommandé cet exode qui nous crevait le cœur... Léopold III n'était pas au quartier général. On nous dit qu'il était dans un château, près de Thourout. Après des heures de recherches, nous le trouvâmes au château de Wyndaele. C'est là qu'eut lieu notre entrevue, qui devait être la dernière qu'aurait avec son gouvernement le roi, encore libre sur le sol libre de sa patrie.

(Copyright by France-soir.)

(4) Voir France-soir daté du 1^{er} juillet.

MOTS CROISÉS

PROBLEME N° 125

HORIZONTELEMENT. — 1. Il conçoit à donner le mal de mer. 2. Dont les membres ont été séparés du tronc. 3. Montré de la gaité. Termine à l'amiable. 4. Pronom Environner. 5. Conduirai, Terminaison

1 2 3 4 5 6 7 8 9 10

1 2 3 4 5 6 7 8 9 10

1 2 3 4 5 6 7 8 9 10

1 2 3 4 5 6 7 8 9 10

1 2 3 4 5 6 7 8 9 10

1 2 3 4 5 6 7 8 9 10

1 2 3 4 5 6 7 8 9 10

1 2 3 4 5 6 7 8 9 10

1 2 3 4 5 6 7 8 9 10